

# Le Maouloud à Ramatoulaye

Cette année encore, ils étaient des milliers à prendre d'assaut le lieu saint de Ramatoulaye dans le département de Namissiguima. Ils, ce sont les fidèles musulmans. Le déplacement dans ce petit village situé à une trentaine de kilomètres de Ouahigouya en valait la peine. La commémoration de la naissance du prophète Mohamed. Le Maouloud. C'était dans la nuit du dimanche 23 au lundi 24 octobre 1988. Venus de toutes les provinces du Burkina et de quelques pays étrangers tels : le Nigéria, le Mali, la Guinée, le Sénégal, le Tchad, la Libye, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Ghana, le Cameroun, l'Iran (représenté à cette cérémonie par l'ambassadeur au Burkina), les fidèles musulmans se sont retrouvés autour du Cheick Aboubacar Maïga II, membre fondateur de la Tidjania pour une veillée coranique suivie de bénédiction à la "Place de la Mosquée". Cinq heures durant, fidèles, Imans, marabouts, délégations étrangères invitées, autorités administratives et politiques de la province du Yatenga ont été entraînés dans les profondeurs du coran. Des chants, des révélations, des messages de sympathie, des incantations, des aumônes, des louanges à l'égard d'Allah le Tout-Puissant. Et tout cela, sous l'égide du Cheick Aboubacar Maïga II, grand Iman de Ramatoulaye. A l'instar de Ramatoulaye les fidèles musulmans de Ouagadougou ont célébré ce grand événement.

Dans la capitale, c'est sous le signe de l'Unité retrouvée que ce Maouloud 88 a été célébré. A la grande mosquée de Ouagadougou, tous les imans, sous la présidence de l'Iman Abdoull Salam Tiemtoré, ont renouvelé leur foi en l'Islam et en son prophète. Après cet office chaque Iman a rejoint son secteur pour y poursuivre les cérémonies. Nous reviendrons dans nos prochaines éditions sur le Cheick de Ramatoulaye, sa vie, ses loisirs, ses passions, son pouvoir de Cheick...



Le Cheick Aboubacar Maïga II lisant son message lors du Maouloud 88.



Les fidèles musulmans en veillée coranique.